

L'éco-construction, une idée qui fait son chemin

Par Chantal Malaure

cavaillon@laprovence-presse.fr

"En 1999, pour notre premier salon sur les énergies renouvelables, il fallait supplier les exposants de venir gratis. Aujourd'hui, ils paient et on en refuse". Jean-Louis Millet, l'instigateur et grand ordonnateur du Salon des Éco-Énergies ne boude pas son plaisir face à cet engouement. Pour la 10^e édition, ils sont 170 à présenter leurs solutions pour "vivre autrement" et sauver la planète : éco-habitat, auto-construction, économies d'énergie, produits bio. Et le public suit le mouvement, 200 000 visiteurs l'an dernier et la foule des grands jours hier.

Cela fait près de quarante ans que Jean-Louis Millet, agriculteur bio et président de l'AME (Action Mérimondol Environnement) est de tous les combats, "pour les générations futures". "Le constat est grave. La crise écologique est là et les élus n'en ont pas conscience. C'est nous qui pouvons faire pression.



► Rajko et Romain, bucherons à Forcalquier, ont construit cette fuste en bois de cèdres du Luberon en douze jours. Le coût d'une telle construction : 6 000 euros. / PHOTO C.M.

Il faut en priorité arrêter de gaspiller" estime-t-il. Pour ce 10^e salon, voulu "percutant et festif", Jean-Louis Millet a "misé" sur le bois, "il y a urgence à planter des arbres chez nous et à arrêter de déforester en Amazonie ou en Indonésie".

Ainsi au pôle auto-construction, on peut

découvrir une fuste, un chalet de 20m² construit avec des poutres de cèdres du Luberon. Un bois qui a été débusqué et débardé par un cheval de trait. Un bois qui réduit la production de CO₂ et qui résiste aux attaques d'insectes. Un nouveau type de construction qui hier, provoquait le plus grand intérêt

des visiteurs qui se pressaient à son entrée.

Des visiteurs qui aujourd'hui encore auront tout le loisir de découvrir ces nouvelles techniques qui nous apprennent que la Terre est exceptionnelle, et que Dame Nature a des ressources que nous ignorons encore. ■

PORTRAIT

Maxime Coevoet

LE MAÇON VERT

Installé à la Bastidonne, depuis 3 ans, c'est le pro de la construction écolo



► Pour Maxime Coevoet, l'écoconstruction c'est l'avenir

C'est une démarche qu'il revendique, "une réflexion architecturale avec un choix de matériaux isolants". Maxime Coevoet a créé son entreprise Ekotravaux, il y a trois ans et la crise, il ne connaît pas, "le développement durable est aujourd'hui une préoccupation pour beaucoup de gens".

Son cheval de bataille à lui, c'est l'isolation extérieure, "une solution d'avenir pour la France". Et pour faire passer le message, le salon de Mérimondol est le lieu rêvé, "le meilleur salon de la région". ■

GROS PLAN

sur le coin des enfants

ÉCOCITOYENS NOUS SERONS

Des ateliers sensibilisent les p'tits bouts à ne pas gaspiller



► Avec de la récup' on fait de belles marionnettes. / PHOTO C.M.

"Tu as vu ma marionnette, je l'ai faite avec des trucs de la poubelle". Le petit Noé n'est pas peu fier de sa création, un gros corps-bidon en plastique, aux yeux "bouchonnés" et aux mains "gantées". C'est une des animations proposées aux enfants dans la cour de l'école, fabriquer des personnages avec des objets de récupération. Il apprennent ainsi que tout se transforme, rien ne se perd.

A l'atelier des petits débrouillards, ils font également des expériences autour du changement climatique. ■